

SAMEDI 13 FÉVRIER 2016 – 20H30
SALLE DES CONCERTS

Stefano Bollani, piano

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris.

Concert enregistré par France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 22H.

ORCH
ESTRE
D E
PARIS

 CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Stefano Bollani

Athlète du piano et funambule distingué du clavier, Stefano Bollani est certainement l'un des musiciens les plus singuliers de ces dernières années, conjuguant une originalité forte et un concentré d'italianité ! L'œil ironique et la barbe broussailleuse, il mène une carrière très remplie et très diverse, dont l'épine dorsale est le jazz – ce qu'il est convenu d'appeler de ce nom-là en tout cas –, mais qui touche tout autant à la chanson, aux musiques du monde et à la tradition symphonique.

Né à Milan en 1972, il commence très jeune à se pencher sur le piano, ce qui le conduit d'abord à des explorations solitaires, puis à des études classiques et sérieuses au Conservatoire Cherubini de Florence. Par ailleurs, il commence à se produire professionnellement sur les scènes pop italiennes dès l'âge de 15 ans, et simultanément se lance à l'assaut de la technique du piano jazz des années 50 : imitation, relevé de chorus, maîtrise des ornements typiques, appropriation de l'harmonie du hard bop... le voilà qui s'arme, guidé parfois par les aînés qu'il rencontre dans des stages de jazz (notamment le grand Franco d'Andrea à Sienne), en même temps qu'il écoute toute une palette de musiciens et se familiarise avec la tradition qui lie le *stride*¹ aux envolées ébouriffées de ses contemporains. Lorsqu'à 21 ans il quitte le conservatoire, diplômé en poche, le voilà prêt à vivre bravement de sa musique ! Scène, studio, variétés, musiques populaires, tout est bon pour nourrir son expérience, sans qu'il s'immerge encore totalement dans le jazz.

Ce qui viendra... grâce à sa rencontre avec Enrico Rava. Cette star de la trompette, revenu en Italie après avoir longtemps vécu à New York ou en Amérique latine, est un découvreur de talents qui aime irriguer sa musique de jeunes sources. Stefano, engagé en 1996, devient vite l'attraction majeure de ses orchestres, et leur étroite collaboration durera de nombreuses années : du quintet (italien ou américain) à la formule intime et risquée du duo, en passant par des trios inattendus, avec le batteur Paul Motian par exemple, toutes les configurations sont abordées et treize disques enregistrés. Et dans cette période se cristallise tout un amour de l'émotion lyrique : la trompette de Rava, après les audaces du free jazz, retrouve le plaisir de chanter, héritière de Miles, rendant hommage à Chet Baker, sans peur des voluptés mélodiques, des belles spirales, des notes qui frissonnent. Et Stefano qui n'a pas peur de la beauté marche à ses côtés en se souvenant qu'il est l'héritier d'une tradition bien italienne du bel canto.

Bollani se fait donc connaître à cette période, ce qui lui permet de jouer avec quelques légendes : des créateurs historiques du jazz (Phil Woods, Lee Konitz...), des aventuriers du free (Gato Barbieri qui fut longtemps l'un des compagnons de Rava, Han Bennink, Michel Portal...), des voix qui font danser ou tressaillir (Bobby McFerrin ou Caetano Veloso).

1 - Le *stride* est un des styles de piano jazz les plus spectaculaires et les plus difficiles à maîtriser : apparu à Harlem au début des années 1920, ses créateurs furent James P. Johnson, Fats Waller, Willie « The Lion » Smith. Par rapport au ragtime, dont le *stride* tire ses bases, la main gauche a un mouvement de balancier moins systématique ; la main droite est plus indépendante rythmiquement, ce qui donne au jeu un caractère plus souple. Le *stride* laisse une grande place à l'improvisation en se basant sur le rythme du swing. On en retrouve trace chez des personnalités comme Thelonious Monk, Jaki Byard, Hank Jones et même Keith Jarrett.

Accompagnateur attentif, il sait brider sa technique, entourer et soutenir ses camarades. Mais il est quand même foncièrement volubile : sa virtuosité spectaculaire prend souvent le dessus et son piano véhément sait emporter tout l'orchestre !

Son goût du duo l'a amené à croiser des pianistes qui en auraient impressionné bien d'autres : Martial Solal, Chick Corea, ou son vieux mentor Franco d'Andrea...

Stefano en leader n'est pas moins prolifique dans des paysages et des ensembles bien différents : en trio, il joue avec les Danois Jesper Bodilsen et Morten Lund, et a joué avec les Italiens Ares Tavolazzi et Walter Paoli, et les Américains Scott Colley et Clarence Penn. Il excelle bien sûr en solo : nombreux concerts et nombreux disques. Et lorsque Stefano est seul face au clavier, nul ne peut prédire où il va : standards, compositions personnelles, improvisations libres, promenades somnambuliques... Les thèmes s'enchaînent, se fondent les uns dans les autres, se télescopent : rétablissements acrobatiques, glissades enivrées, pas cadencé, pas chaloupé... c'est tout un voyage ! Mais il a également monté des ensembles importants et structurés, comme le quintet qui accueille le saxophoniste Mark Turner et le guitariste Bill Frisell, ou cédé à la tentation de la grande formation avec le Titanic orchestra.

Cette dernière référence, ironiquement catastrophiste, donne une autre clé de l'univers de Stefano Bollani : l'humour, la dérision, la clownerie même et le pied de nez, qu'il s'autorise pour casser les codes et mêler, comme on bat un jeu de cartes, des langages différents. Cette adresse et cette légèreté du jongleur, cette énergie optimiste qui ne désarme pas (*Joy in spite of everything*, affirme le titre d'un de ses disques), on les retrouve dans son amour pour des formes très diverses : le théâtre par exemple, pour lequel il a écrit et interprété un souvenir dadaïste (*La Regina Dada*) ; mais aussi la chanson : on l'a entendu souvent avec le duo Musica Nuda de la chanteuse Petra Magoni et du contrebassiste Ferruccio Spinetti.

Il oscille donc continuellement entre la jubilation de la contrainte et la compulsion libertaire, rendant hommage à l'Oulipo (*Les Fleurs bleues*), impeccable dans les musiques de Zappa, langoureux dans les souvenirs de la Bossa Nova (*Carioca*), renouant avec les formes classiques (il enregistre Gershwin, Ravel et Stravinski avec l'Orchestre de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly, ou Poulenc avec la Filarmonica '900 de Turin). Stefano Bollani reste un perpétuel affamé de vie et de musique.

Yvan Amar

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221 AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS